

Paola était radieuse. Personne ne croyait à sa mort si prochaine. Dans la journée, elle entend les crieurs de la bonne nouvelle. Vers le soir, elle est abattue et saisie par la fièvre. A minuit, l'éta' est désespéré ; à 3 heures du matin, elle reçoit l'extrême-onction, puis l'agonie commence ; vers 4 heures, elle n'était plus.

## NOUVELLES RELIGIEUSES

**E**GLISES incendiées. — Les unes après les autres, nos paroisses, d'ailleurs si prospères, sont bien éprouvées. Naguère, c'était Saint-Jean-Baptiste, Sainte-Cunégonde, dont les églises brûlaient comme des fétus de paille. Cette année même, dans Montréal encore, ce furent les temples de Saint-Léonard de Port-Maurice et de la Côte Saint-Paul, que l'incendie dévasta. Hier, c'est-à-dire dans la première quinzaine de novembre, pareillement l'église de la Longue-Pointe flambait exactement dans la nuit du 7 au 8 novembre.

Ce sont des épreuves que, grâce à Dieu, l'on sait partout généreusement supporter. Mais le sacrifice coûte toujours. On hésite à croire que tous ces malheurs—ceux de Saint-Léonard, de la Côte Saint-Paul et de la Longue-Pointe—soient dûs à la malice humaine, et pourtant, comment expliquer que le hasard soit à ce point tenace ? La leçon à tirer au point de vue humain, c'est qu'il faut multiplier les précautions à prendre.

A la Longue-Pointe, c'est un beau petit temple, riche en souvenirs, que l'incendie a rasé. On parle de \$30,000.00 à \$40,000.00 de pertes. Déjà, il y a quelques années—quatorze ans—cette église avait brûlé ; mais les murs étaient restés debout, les ornements avaient pu être sauvés. Cette fois, tout y a passé, l'on n'a rien sauvé, pas même les Saintes Espèces.